

QUELQUES MOTS POUR LE COMMANDO GUILLAUME...

Carcassonne, le 11 octobre 2007

En tant que neveu et filleul de Jean-Marie Guillaume, et au nom de sa famille, je voudrai tout d'abord saluer les autorités civiles et militaires ici présentes, les anciens et amis du Commando Guillaume, ses responsables et ses membres actuels, et chacun d'entre vous ...

Nous sommes particulièrement heureux d'être parmi vous, autour des 50 ans du Commando Guillaume, ou presque, et pour saluer la mémoire de ceux qui y ont donné leur vie pour la France, pendant la guerre d'Algérie; Jean-Marie Guillaume a été de ceux là, lui qui écrivait dans une lettre: « rien ne remplace les compagnons perdus », citant « Terre des Hommes » d'Antoine de Saint-Exupéry, son écrivain préféré. Il est juste aujourd'hui d'entretenir la flamme de leur mémoire.

Beaucoup d'entre vous seraient mieux placés que moi pour évoquer souvenirs et horizons passionnants... Mais puisque nous sommes en quelque sorte « en famille », je voudrai, comme on le ferait pendant une veillée au coin du feu, évoquer simplement quelques instants le souvenir de Jean-Marie Guillaume, moins connu que son frère, Pierre Guillaume, qui lui a succédé avec éclat à la tête du Commando... A travers quelques paroles et gestes issus de la tradition orale de notre famille - qui complètent les récits et mémoires que vous connaissez probablement - je rappellerai les premiers temps du Commando; nous le savons, les débuts d'une aventure apportent souvent un éclairage et une marque durables sur les événements à venir.

Lorsqu'il prend le commandement du Commando en France puis en Algérie, Jean-Marie Guillaume est un lieutenant de 28 ans qui a connu presque 3 années d'Indochine où il a été décoré de la Croix de Guerre des T.O.E. Il est passionné d'action, en témoignent ces mots : « Je suis résolu, écrivait-il là bas, à placer ma vie militaire sous le signe du parachute et du commando... » - pour l'anecdote, son brevet militaire parachutiste (*) porte le n° 103 100 et la date du tragique mois de mai 1954... Le lieutenant Jean-Marie Guillaume conçoit sa vie d'officier « les armes à la main, que celles-ci soient celles du feu ou de l'esprit »... Chrétien passionné d'idéal et de dépassement, il n'hésite pas à dire que « la seule grâce qu'il demande instamment à Dieu, c'est d'être à la hauteur... », en ajoutant pour lui-même: « Agis et travaille pour que tous deviennent tes amis » (rappelons que son père, le Général Maurice Guillaume, avait été pendant plusieurs années un proche collaborateur du Maréchal Lyautey au Maroc).

A l'approche du 22 mars 1957, le Commando est envoyé pour une mission de renseignement et d'intervention dans la région montagneuse de Mouzaïaville; il croise sur sa route des enfants. A la question qui lui est posée: que faut-il faire pour éviter tout risque d'espionnage et de renseignement des adversaires ? le lieutenant Jean-Marie Guillaume, avec cette humanité qui accompagnera toujours son idéal militaire, ordonne qu'on les laisse partir. On citera ce mot de lui : « Nous sommes venus ici pour pacifier, pas pour massacrer ».

Le 22 mars 1957 après-midi, le Commando est violemment accroché par une katiba, c'est à dire une compagnie de 150 soldats; le lieutenant Jean-Marie Guillaume est tué au début de l'affrontement, à la tête et au milieu de ses hommes, en organisant la défense du Commando. Son corps, rapatrié quelques jours plus tard, sera respecté par ses adversaires. C'est alors que le destin a voulu que le Commando porte le nom de « Commando Guillaume », comme pour ajouter à sa devise redoutable: « Observe et frappe », la couleur de l'honneur et l'emblème du sacrifice qui, souvent, suit de près son sillage...

J'ai rappelé ces gestes, en hommage, parce qu'ils témoignent d'une fidélité à l'honneur qui peut, aujourd'hui encore, éclairer la route et être regardée en face, au-delà du voile de la tristesse ou même au milieu de temps difficiles comme les nôtres... Jean-Marie, notre oncle, le lieutenant Jean-Marie Guillaume, premier chef du Commando Guillaume, est mort jeune et son visage garde pour toujours les traits d'une jeunesse qui est celle de son idéal et qui est aussi la plus noble tradition du Commando Guillaume ...

Pour conclure ces quelques mots, je voudrai remercier tout particulièrement le Commandant Fourmont, le Colonel Merveilleux du Vignaux - Chef de Corps du 3^e RPIMA - et le Général Hamel qui ont organisé et permis cette rencontre en donnant leur place au souvenir, mais plus encore à l'amitié et à la confiance... L'amitié, sachez que notre porte vous est ouverte si vous le souhaitez... La confiance, devant la valeur des hommes qui nous entourent et celle du Commando Guillaume d'aujourd'hui ... Nous y joignons nos meilleurs souhaits pour ses missions à venir, souhaits que, fête de saint Michel oblige, nous mettons sous la protection du glorieux patron des parachutistes, l'Archange fidèle et victorieux, toujours à la lutte dans les batailles et les épreuves d'ici bas...

Pour hier, pour aujourd'hui et pour demain, vive le Commando Guillaume !
et vive la grande famille des parachutistes ...



Patrick BIZOT-ESPIARD

(*) l'insigne et le certificat de ce brevet ont été remis au responsable actuel des traditions du Commando Guillaume.